



# Émanville - Barquet - Le Plessis-Sainte-Opportune

## Les trois communes dénoncent une fermeture de classe arbitraire

Depuis quelques jours, les trois villages regroupés en Sivos réfutent les chiffres de l'inspection académique, qui veut fermer une classe en septembre prochain.

« **On va se battre, oui. On ne va pas lâcher!** » Dominique Mabire est combative, mais sa moue désabusée en dit long sur ses espoirs d'obtenir gain de cause. La maire de Barquet, qui préside le Syndicat intercommunal à vocation scolaire (Sivos) qui regroupe sa commune et les villages voisins d'Émanville et du Plessis-Sainte-Opportune, mène la fronde contre la fermeture d'une classe, programmée pour la rentrée de septembre.

### Bataille de chiffres

« **Nous ne sommes pas d'accord avec les chiffres avancés par l'inspection d'académie. Nous avons 22 élèves qui doivent passer de la maternelle au CP et eux ils n'en comptent que 16** », s'indigne l'élue. Une rencontre a bien eu lieu pour évoquer cette fermeture d'une classe de CP, dans l'école de Barquet, sans obtenir de justifications sur ces chiffres divergents. « **Il n'y a pas vraiment eu d'échanges, il est venu et il nous a dit que c'était comme ça, que c'était décidé** », s'offusque Jessy Lemoine, à la fois secrétaire de la mairie de Barquet, secrétaire du Sivos et délégué des parents d'élèves.

Pour Dominique Mabire, cette perspective est lourde de conséquences : « **Petit à petit, on risque juste de ne plus avoir d'école du tout. Et un village sans école, c'est un village mort.** » À court terme déjà, perdre une classe serait une perte pour les trois communes. « **On risque de perdre du personnel, on avait investi dans du matériel informatique dans toutes les salles et surtout on risque de passer de 17 ou 18 enfants par classe à 24 ou 25** », résume la maire.

### Une pétition pour mobiliser

## les habitants

Pour éviter d'arriver à cette situation, les villages se mobilisent avec une pétition, disponible dans les trois mairies, qui a déjà rassemblé plus de 200 signatures en quelques jours, pour un Sivos qui compte 120 élèves. « **Tout le monde participe, même des gens qui n'ont plus d'enfants à l'école. Un jour, une dame est venue prendre la pétition à la mairie pour faire le tour du village avec** », confie Jessy Lemoine.

Si cette mobilisation n'était pas suffisante, Dominique Mabire imagine déjà la suite du combat. « **On aimerait monter à Bernay, pour se rassembler devant l'inspection académique. Nous avons bientôt une réunion pour voir l'action que nous allons mener** », promet l'élue, pour qui la lutte ne fait que commencer.

Aurélien Delavaud Le Courrier de l'Eure



Dominique Mabire et Jessy Lemoine s'opposent à la perte d'une des classes du Sivos, dans l'école de Barquet. Aurélien Delavaud